

LETTRE PASTORALE DU SUPÉRIEUR PROVINCIAL AUX VIATEURS DU BURKINA FASO

Chers confrères,

Je vous écris cette lettre avec des sentiments de gratitude et de reconnaissance. Gratitude envers vous tous qui incarnez si bellement le charisme viatorien au Burkina Faso et reconnaissance envers le Seigneur, maître d'œuvre de la construction de la communauté viatorienne partout dans le monde.

Les points forts

Je commence en soulignant ce qui m'a paru les aspects positifs de votre vie.

Tous, vous m'avez affirmé l'excellente santé de vos relations fraternelles, en insistant sur la grande confiance qui existe entre vous. J'en rends grâce à Dieu et vous demande de préserver à tout prix cette qualité de communion fraternelle. Cette confiance mutuelle, qui se manifeste par exemple par des nominations de confrères burkinabés à des postes importants dans nos oeuvres, permet le passage du charisme viatorien des Viateurs canadiens aux Viateurs burkinabés. Un peu comme le flambeau que se transmettent des coureurs de fond! C'est ainsi que vous, mes frères burkinabés, pouvez intégrer dans de bonnes conditions cette manière unique d'être et d'agir qui caractérise les Viateurs.

J'ai pu constater aussi votre engagement indéniable dans la mission. D'abord dans les deux oeuvres de votre fondation, le Groupe scolaire Saint-Viateur et l'Établissement Louis-Querbes, ainsi qu'à la paroisse Saint-Viateur de Banfora. Mais aussi vous êtes impliqués dans la catéchèse, dans les mouvements, dans les camps pour jeunes, dans des groupes de prière et certainement dans d'autres lieux que je ne connais pas. Cet engagement manifeste votre bonne santé religieuse et l'authenticité de votre vocation. Il manifeste aussi l'aspect indéniablement viatorien de votre vocation, puisque les jeunes et les petits sont les destinataires privilégiés de votre apostolat. Je vois bien aussi que vous réalisez la mission selon des modalités bien typiques des Viateurs, l'éducation, la catéchèse et la pastorale, pour ne nommer que ces moyens.

Enfin, j'ai entendu chez vous la volonté d'incarner les valeurs essentielles de la vie religieuse viatorienne dans un bel esprit de foi et dans le désir de poursuivre votre expérience de Dieu. De cette manière, le charisme viatorien, que des « vieux » Canadiens sont venus vous partager, croît en vous; il vous reste maintenant, au fur et à mesure que vous avancez, à vous

approprier davantage toutes les richesses de ce charisme, comme, par exemple, ses facettes catéchétique et liturgique.

Vous aurez aussi à inculturer davantage le charisme viatorien dans la culture burkinabé, afin qu'il acquière une couleur spécifique du Burkina Faso. Dans ce processus, vous ne manquerez pas aussi d'identifier les valeurs viatoriennes essentielles que vous privilégiez. Tout ce travail demande du temps, du discernement, du partage et de l'échange dans une recherche tant personnelle que communautaire. J'ai confiance que, sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu, vous mènerez cette expérience à terme.

Les défis

Les Viateurs du Burkina Faso relèvent plusieurs défis. Je me permets d'en souligner quelques-uns :

À mes yeux, le premier défi est la construction de la communauté viatorienne où religieux et associés sont réunis pour vivre le charisme viatorien. Comme vous le savez, il s'agit là d'une idée chère au P. Querbes, reprise par la Congrégation après le Concile Vatican II.

Sur ce sujet, les chapitres généraux, en faisant le point sur les diverses expériences accomplies avec les associés, nous interpellent. Celui de 1994 affirme que l'association est bel et bien une vocation, donc un appel de Dieu, et que les associés sont, avec les religieux, cohéritiers du charisme viatorien; il propose aussi une nouvelle entité, la *communauté viatorienne*, qui rassemble tant les religieux que les associés. Ce sont là des affirmations très fortes qui doivent devenir les orientations de tout votre travail de construction de la communauté viatorienne.

Ne l'oublions pas : les associés ne sont pas d'abord de simples collaborateurs, mais bel et bien des personnes laïques qui reçoivent de Dieu le don de la vocation viatorienne. Et ils ont le privilège de vivre, en laïcs, les trois grands aspects du charisme viatorien : la spiritualité, la vie communautaire et la mission.

Je sais que vous avez fait plusieurs pas importants à ce sujet et que maintenant vous êtes prêts à passer à l'action. Des laïcs, chez qui vous discernez une vocation viatorienne à l'associa-

tion, seront interpellés en ce sens; s'ils acceptent, ils pourront débiter leur cheminement. Je vous félicite de réaliser cette importante première étape.

Un second défi est celui du partenariat avec la fondation de Côte d'Ivoire. Plusieurs parmi vous m'ont souligné les éléments positifs de ce partenariat. Il est donc à poursuivre avec lucidité et confiance. De plus, le supérieur général vous demande, dans son communiqué #12, de vous engager dans une « démarche spécifique d'évaluation, de recherche et de prospective. » Cette consultation est une chance unique de vous approprier, d'intégrer et éventuellement de développer ce partenariat dont le but n'est autre que de consolider la présence viatorienne en Afrique de l'Ouest.

Un autre défi est celui de la consolidation des oeuvres mises sur pied et qui permettent déjà aux Viateurs du Burkina Faso d'être reconnus socialement. Comme vous le savez tous, la construction de l'ÉLOQ n'est pas achevée et le développement du GSSV n'est pas terminé. Je souhaite que tous vous ayez à coeur l'affermissement de ces oeuvres qui réalisent si bien la mission viatorienne. Vous le ferez en acceptant de mettre du temps et des énergies à votre formation, puis en acceptant éventuellement d'y être envoyés en mission. Dans cette perspective du développement d'oeuvres où travailleront davantage de confrères, puis-je ajouter le défi de la recherche d'une plus grande autonomie financière! Grâce à elle, votre fondation pourra un jour voler de ses propres ailes.



De son passage à Ouagadougou, le Supérieur provincial a rapporté cette photo de la communauté Louis-Querbes. Dans l'ordre habituel : Mathieu Bard, supérieur de la fondation du Burkina Faso, Noël Bah (de la Côte d'Ivoire), Lindbergh Mondésir, directeur du Groupe scolaire Saint-Viateur, Norbert Zongo, éducateur principal au GSSV, Denis Kima, aumônier au GSSV, Marc Étienne Sandwidi, le Supérieur provincial, Marius Sanon, postulant, Darius Koua (de la Côte d'Ivoire), Gervais Dumont, Delmas Coulibaly Zan (novice de la Côte d'Ivoire) et Antoine de Padoue Ouédraogo.



Et voici une photo de famille de Banfora : Kingsley Ogguda (postulant), Céraphin Ouédraogo, aumônier à l'Établissement Louis-Querbes (ÉLOQ), le Supérieur provincial, Jocelyn Dubeau, directeur général de l'ÉLOQ, Albert Songo, étudiant au CELAF, Michel-Pio-Da, Laurent Signoret et Jean-Marc Provost, curé à la communauté Saint-Viateur et père spirituel à l'ÉLOQ.

À Banfora, vous avez aussi la chance de vous insérer dans une communauté chrétienne dont le pasteur est l'un des nôtres. Certes, la paroisse relève de l'évêque de Banfora mais comme vous le savez tous, l'engagement en paroisse est un des pôles traditionnels d'engagement des Viateurs. Nous sommes bel et bien appelés à « susciter des communautés où la foi est vécue, annoncée et célébrée. » La paroisse est un lieu où le charisme viatorien peut se déployer de manière différente, notamment sous les aspects de la liturgie et de la catéchèse. Elle permet aux Viateurs de s'insérer dans une église locale pour y rassembler le Peuple de Dieu, comme le P. Querbes l'a fait toute sa vie durant. Je ne désire certes pas restreindre votre mission à ces oeuvres ou à l'insertion paroissiale mais celles-ci expriment explicitement la présence viatorienne en votre pays, comme un drapeau hissé sur un mât. Il est important alors que notre mission y soit bien réalisée.

Un dernier défi dont j'aimerais vous parler est celui de votre maturation personnelle comme religieux. Puisque les

premières professions religieuses ont eu lieu en 2004 et les plus récentes en 2008, les Viateurs burkinabés sont jeunes dans la vie consacrée. Après les années heureuses du postulat et du noviciat, une espèce de « désenchantement » peut survenir à la fin du premier triennat ou au début du second. Ce phénomène est normal et pourrait être décrit comme l'épreuve du réel que traverse tout religieux. Dans cette passe, il est essentiel de s'appuyer sur une bonne vie spirituelle où prière et accompagnement sont bien présents. Je ne saurais trop insister sur l'importance de l'accompagnement au cours des premières années de vie religieuse. Pour bien intégrer les divers aspects de la vocation viatorienne, une révision de vie avec l'aide d'un accompagnateur sage et expérimenté s'impose. Lorsque les contradictions et les conflits surgissent et entraînent des remises en question, il est crucial d'avoir à ses côtés un accompagnateur qui pourra vous éclairer et vous aider à faire les pas que le Seigneur attend de vous. Cet accompagnement n'est pas nécessaire, il est obligatoire! Aussi est-il bon pour tout religieux, qu'il soit aux études ou au travail, d'équilibrer tous les éléments de sa vie. L'exagéra-

tion dans l'un ou l'autre de ces aspects est à proscrire. Il y aura, par exemple, une tendance à investir beaucoup de temps et d'énergies dans le travail au détriment de la vie communautaire ou de la vie spirituelle. Au contraire, vie communautaire, mission, prière, vie sociale et loisirs doivent s'équilibrer le plus possible pour former un tout harmonieux dont Jésus-Christ est le centre.

N'oublions pas que la vie spirituelle est une réalité qui se situe à contre-courant dans notre culture contemporaine; de même, la valeur communautaire peut facilement être négligée. La préservation de l'équilibre *vie spirituelle-vie communautaire-mission* facilitera pour chacun et pour tous la poursuite de votre idéal de vie religieuse ainsi que votre maturation comme être humain et comme Viateur.

Les signes de maturité

J'aimerais conclure cette lettre en puisant dans les échanges que nous avons eus au cours de ma visite. Je me suis enquis plusieurs fois sur les signes de maturité de la fondation. Vous m'avez aidé alors à les identifier. Je vous les rappelle : En plus de la qualité de votre communion fraternelle construite sur la confiance, du développement de deux œuvres majeures, de l'engagement en paroisse au service de l'Église de Banfora, de la réalisation de la mission dans la catéchèse, des mouvements et activités de pastorale-jeunesse, j'ajoute la présence d'un confrère burkinabé au Conseil de la fondation, sans oublier l'envoi de deux des vôtres en mission au Japon.

À mes yeux, l'essentiel du charisme viatorien est bel et bien incarné par chacun et par vous tous. De plus, sous l'impulsion de l'Esprit, avec votre collaboration, le charisme ne demande qu'à croître et à rayonner davantage. Comme l'éducation et l'évangélisation sont deux urgences dans la société burkinabé, notre charisme viatorien trouve chez vous un terrain propice pour son développement. Je rends donc grâce à Dieu pour le travail qu'il accomplit au travers de vous et je le prie de « consolider l'œuvre de vos mains. »

Je vous remercie tous bien cordialement, en particulier le supérieur de la fondation, le F. Matthieu Bard, pour votre généreuse hospitalité. Je vous exprime à tous, au nom de la Province du Canada, des sentiments de reconnaissance et d'admiration. Je vous assure de notre solidarité.

En Viateur,

Claude Roy, c.s.v.
30 octobre 2008



Au noviciat de Bouaké, en Côte d'Ivoire, le P. Claude Roy, Supérieur provincial, accompagné à sa droite de Clément Ouédraogo et à sa gauche de Victor Zongo.